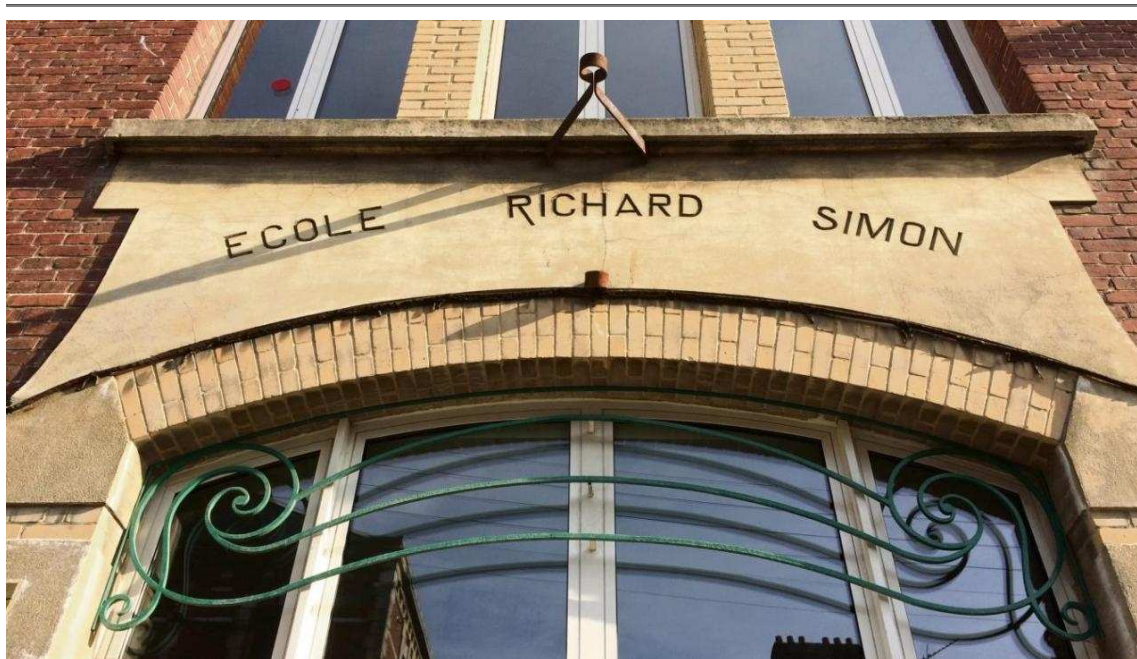


panorapresse.ouest-france.fr

Menace de perte de poste : mobilisation devant l'école Richard-Simon de Dieppe

2-3 minutes



Les parents et les élus se sont mobilisés contre la menace de fermeture d'une classe. | Photo d'archives PN

Parents et élus se sont retrouvés vendredi matin devant l'école Richard-Simon, en centre-ville de [Dieppe](#), pour protester contre la menace de fermeture d'une classe à la rentrée prochaine.

« Pour quelques élèves en moins, on apprend lundi, au dernier moment soi-disant parce qu'il y avait une période de réserve électorale, que dans quelques jours l'Éducation nationale pourrait décider de retirer un poste et donc de fermer une classe dans cette école » : le maire de Dieppe Nicolas Langlois ne compte pas laisser les choses en l'état, après que le rectorat a annoncé son intention de supprimer l'un des cinq postes de l'école dieppoise.

Facebook [sebastien.jumel.9-](#)

[pfbid0sVfT2SneclxPFi8WksNQxUYrxgZQ3LTVeD4yVcSL9wkTpbATAvLmf1usyFFYWXw6l](#)

Comme souvent lors des décisions de cartes scolaires défavorables aux écoles dieppoises, les élus ont rejoint les parents d'élèves devant une école menacée. Vendredi matin, c'était l'école Richard-Simon, en centre-ville de [Dieppe](#). D'autant que c'est là « un quartier qui accueille les enfants des agents de l'hôpital, du tribunal, de tous les commerces, avec énormément de mouvement à chaque rentrée scolaire. Et puis à quelques centaines de mètres de là, on va livrer une soixantaine de logements d'ici quelques semaines. »

Un courrier au rectorat

La nouvelle adjointe à la Scolarité, Sarah Khedimallah, présente elle aussi sur place auprès des

parents, a appuyé l'appel à plus d'égards envers les conditions de travail dans les classes, surchargées si l'une d'entre elles est supprimée. En ce sens, les élus ont adressé un courrier au rectorat afin qu'il revienne sur sa décision.

Enfin, le maire plaide pour une vision « de long terme » et le maintien d'un « fort taux d'encadrement » des élèves pour une meilleure scolarité. « Qu'on arrête de nous embêter tous les six mois avec ces fermetures. L'éducation de nos enfants et les conditions de travail des enseignants, des AESH, de nos agents municipaux méritent beaucoup mieux », conclut le maire.